

Hygiène de vie  
La vie moderne  
trompe nos sens et  
nous rend malades

Lire page 5

# HORIZONS

Le ministre de  
l'Équipement  
visite des services  
centraux de son  
département

Lire page 3

♦ QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATIONS - ÉDITÉ PAR L'AGENCE MAURITANIENNE D'INFORMATION ♦

N° 6974 DU JEUDI 09 MARS 2017

♦ PRIX : 200 UM ♦

## Célébration de la Journée internationale de la Femme



Les festivités commémorant la Journée Internationale de la Femme ont débuté mercredi matin sur toute l'étendue du territoire national sous le thème "santé de la reproduction: femme productive, famille stable". Le coup d'envoi de ces festivités a été donné par la ministre des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille, Mme Meimouna Mohamed Taghi dans la ville de N'Beiket Lahouach, au Hodh Echarghi, en présence du

wali du Hodh Echarghi, M. Mohamed Ould Mohamed Lemine Ould Belamech. Elles ont été marquées notamment par l'ouverture d'une exposition de produits féminins et le lancement d'une caravane médicale. Parallèlement, les activités commémoratives de cette journée ont été lancées dans les différentes wilayas du pays sous la supervision des autorités administratives.

Lire pages 6-7

### Sénat

## Adoption d'un projet de loi sur les réformes économiques et la diversification de l'économie



Le Sénat a adopté, lors d'une séance plénière mercredi à Nouakchott sous la présidence de M. El Hadj Ba Abdoul, son vice-président, un projet de loi autorisant la ratification d'une convention de prêt signée le 30 novembre 2016 entre le Gouvernement de la République Islamique de Mauritanie et le Fonds Africain de Déve-

loppement et destinée au financement du Programme de réformes économiques et de diversification de l'économie Phase Une. Le projet de loi a été présenté devant les sénateurs par le ministre de l'Économie et des Finances, M. Moctar Ould Diay.

Lire page 3

## Clôture du Congrès islamique international sur la violence et l'extrémisme du point de vue de la Chariaa



Les travaux du Congrès islamique international, organisé sous le thème "la violence et l'extrémisme du point de vue de la Chariaa" ont pris fin mercredi à Nouakchott. Le forum intitulé: "le congrès de Nouakchott est une voie de la rectification du parcours de la pensée de la Nation" a réuni, deux jours durant, un certain nombre d'oulémas, de penseurs et de chercheurs dans le domaine du discours islamique et de la manière avec laquelle il traite le phénomène de la violence et de l'extrémisme. Au terme de leurs travaux, les participants ont adopté un certain nombre de recommandations appelant à l'adoption de l'approche islamique tolérante, à l'activation du partenariat avec les institutions intervenant dans la lutte contre l'extrémisme et à l'implication des jeunes et des femmes dans ce partenariat.

Lire page

### CILSS

## Poursuite des travaux du Comité régional de Programmation et de Suivi

Lire page 4

## Réunion de travail entre le ministre de l'Éducation nationale et le représentant de l'UNESCO



Le ministre de l'Éducation Nationale, M. Isselmou Ould Sid El Moctar Ould Lehbib, a reçu en audience, mercredi à Nouakchott, le représentant de l'UNESCO auprès du Maroc, de l'Algérie, de la Mauritanie et de la Tunisie par intérim, M. Salah khaled. Les deux parties ont passé en revue les relations de coopération existant entre la Mauritanie et l'UNESCO dans le domaine de l'enseignement.

Lire page 3

## Le ministre des pêches reçoit une mission de la Société égyptienne des Pêches et de l'Aquaculture



Le ministre des Pêches et de l'Economie maritime, M. Nany Ould Chrougha, s'est entretenu à Nouakchott avec une mission de la Société

égyptienne des Pêches et de l'Aquaculture présidée par le général Hamdy Beddine, président de l'autorité. Les entretiens ont porté sur les

relations de coopération unissant la Mauritanie et l'Egypte, notamment dans le domaine des Ressources halieutiques.

### ADRESSES UTILES

Police Secours	17
Sapeurs Pompiers	118
Brigade Maritime	4525 39 90
Brigade Mixte	4525 25 18
SOMELEC (Dépannage)	4525 23 08
SNDE	4529 84 88
Météo	4525 11 71

#### COMMISSARIATS DE POLICE

Commissariat TZ - 1	4525 23 10
Commissariat TZ - 2	4524 29 52
Commissariat Ksar 1	4525 21 66
Commissariat Ksar 2	4525 27 38
Commissariat El Mina 1	4525 12 97
Commissariat El Mina 2	4524 25 24
Commissariat Sebkhia 1	4525 38 21
Commissariat Sebkhia 2	4524 29 82
Commissariat Riadh 1	4524 29 35
Commissariat Riadh 2	4524 29 50
Commissariat Arafat 1	4525 10 13
Commissariat Toujounine 1	4525 29 30
Commissariat Dar Naïm 1	4524 29 56
Commissariat Dar Naïm 2	4524 29 53
Commissariat Teyarett 1	4525 24 71
Commissariat Teyarett 2	4524 29 51
Commissariat Spécial Aéroport	4525 21 83
Commissariat Voie publique	4525 29 65
Direction Régionale de la Sécurité	4525 21 59
Police Judiciaire	4525 54 49

#### HÔPITAUX

Centre Hospitalier National	4525 21 35
Hôpital Cheikh Zayed	4529 84 98
Polyclinique	4525 12 12
PMI Pilote	4525 22 16
PMI Ksar	4525 20 19
PMI Teyarett	4525 35 94

#### CLINIQUES

Clinique Moulaty	4525 13 41
Clinique Najjar	4525 49 42
Clinique Kissi	45 29 27 27
Clinique Dr. Moumine	4525 10 02
Clinique Makam Ibrahim	4525 57 60
Clinique Ben Sina	4525 08 88
Clinique Tisram	4525 87 66
Clinique 2000	4529 33 33
Clinique El Qods	4525 82 61
Clinique Adama Diani	4525 59 34
Clinique Bien-être	4525 13 35
Clinique Chiva	4525 80 80

#### BANQUES

BAMIS	4525 14 24
BADH	4525 59 53
BMCI	4525 24 69
BNM	4525 26 02
BCI	4529 28 76

# HORIZONS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

ÉDITÉ PAR L'AGENCE MAURITANIE NNE D'INFORMATION

DIRECTEUR DE PUBLICATION, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGENCE MAURITANIE NNE D'INFORMATION: Sidi Mohamed Ould Bouna

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Maarouf Ould Oudaa

RÉDACTEUR EN CHEF : Baba Dianfa Traoré

RESPONSABLE DE LA MAQUETTE : Elhadrami Ould Ahmedou

TIRAGE : IMPRIMERIE NATIONALE

AMI

FAX: 45 25 55 20

E-mail :

[Chaabrim@gmail.com](mailto:Chaabrim@gmail.com)

[amiakhbar@gmail.com](mailto:amiakhbar@gmail.com)

B P: 371/ 467

Direction Technico-Commerciale

45 25 27 77

E-mail: [dgsami@yahoo.fr](mailto:dgsami@yahoo.fr)

Siège: 45 25 29 70/45 25 29 40

## Clôture du congrès islamique international sur la violence et l'extrémisme du point de vue de la Chariaa



Les travaux du Congrès Islamique International, organisé sous le thème "la violence et l'extrémisme du point de vue de la Chariaa" ont pris fin mercredi à Nouakchott.

Le forum intitulé "le congrès de Nouakchott est une voie de la rectification du parcours de la pensée de la Nation", a réuni, pendant deux jours, un certain nombre d'oulémas, de penseurs et de chercheurs dans le domaine du discours islamique et de la manière avec laquelle il traite le phénomène de la violence et de l'extrémisme. Il a donné lieu également à plusieurs séances de travail portant sur l'Islam dans sa forme lumineuse à travers des exposés présentés par le fakih Cheikh Abdallah Ould Boyé sur la globalité du discours de l'Islam, sa modération et sa tolérance, Dr Mohamed El Bechari, secrétaire général de la Conférence Islamique Européenne sur le rôle des établissements d'enseignement en

Europe dans la lutte contre l'extrémisme et le fakih Ahmed Ould Neiny, conseiller à la Présidence de la République, sur la fatwa religieuse: ses conditions et ses normes.

Au terme de leurs travaux, les participants ont adopté un certain nombre de recommandations appelant à l'adoption de l'approche islamique tolérante, d'activer le partenariat avec les institutions intervenant dans la lutte contre l'extrémisme et d'y impliquer les jeunes et les femmes.

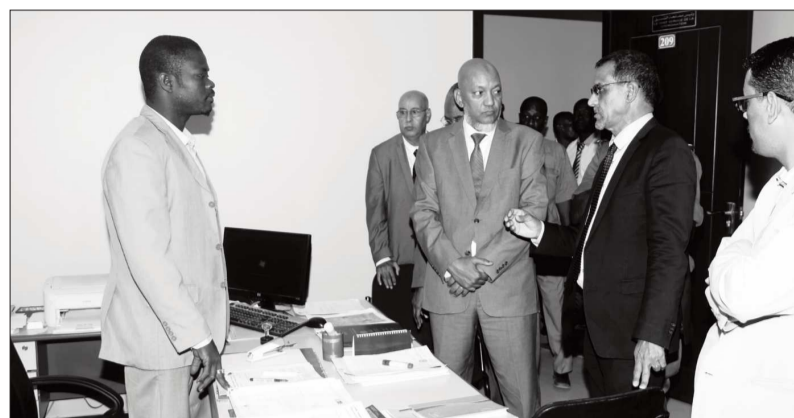
Supervisant l'évènement, le ministre des Affaires islamiques et de l'Enseignement originel, M. Ahmed Ould Ehel Daoud, a mis en exergue l'intérêt qu'accorde le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, au renforcement de notre système sécuritaire et idéologique ainsi que l'attachement de notre société aux valeurs islamiques fondées sur le dialogue et le centrisme dans tous les domaines de la vie.

Il a salué l'intérêt scientifique et la haute qualité des exposés et interventions qui ont marqué le congrès et émis le vœu de les voir contribuer à la conception d'une nouvelle vision commune impliquant toute la Oumma islamique en vue de bâtir des bases solides de lutte contre l'extrémisme et ses corollaires.

Au sujet des recommandations sanctionnant la rencontre, le ministre a dit que son département œuvrera à les traduire dans les faits par l'intensification de l'action islamique et l'encouragement davantage de coordination entre les oulémas.

Pour sa part, le secrétaire général adjoint du ministère des Affaires islamiques et des Awqafs du royaume frère d'Arabie saoudite, M. Abd Al Amiri, a salué les efforts remarquables que mènent les pouvoirs publics aux plans du développement et de la sécurité.

## Le ministre de l'Equipement visite des services centraux de son département



Le ministre de l'Equipement et des Transports, M. Seyidna Ali Ould Mohamed Khouna, a visité mercredi certaines structures centrales de son département. Il s'agit du secrétariat central, des bureaux des conseillers du ministre, de la direction administrative et financière et celles de la Programmation et des Infrastructures ainsi que l'inspection générale du ministère.

Au niveau de chaque structure, le

ministre a été édifié sur la méthode de travail mise en œuvre et la nature des missions confiées à celle-ci.

A la direction des Infrastructures, le ministre a insisté sur l'intérêt du travail qui lui est attribué et appelée à veiller au respect des normes techniques des projets, telles qu'elles sont définies dans le cahier des charges. Le ministre était accompagné de son secrétaire général.

## Le ministre de l'Education nationale reçoit le représentant du bureau régional de l'UNESCO à Rabat



Le ministre de l'Education nationale, M. Isselmou Ould Sid El Mottar Ould Lehib, a reçu en audience, mercredi à Nouakchott, le représentant de l'UNESCO auprès du Maroc, de l'Algérie, de la Mauritanie et de la Tunisie par intérim, M. Salah khaled.

Les deux parties ont passé en revue les relations de coopération existant entre la Mauritanie et l'UNESCO dans le domaine de l'enseignement.

L'audience s'est déroulée en présence de la secrétaire générale du ministère de l'Education nationale, Mme Khadijetou Mint Ahmed Ould Douwa, du secrétaire général de la commission nationale pour l'Education, la Culture et les Sciences, Dr Ismaïl Ould Chouaïb et de la directrice des Stratégies, de la Programmation et de la Coopération, Mme Oumou Selema Mint Cheikh.

## Le Sénat adopte le projet de loi autorisant la ratification de l'accord de prêt destiné au programme d'appui aux réformes économiques

Le projet de loi autorisant la ratification de l'accord de prêt signé le 30 novembre 2016 entre le gouvernement de la République Islamique de Mauritanie et le Fonds Africain de Développement (FAD), destiné au programme d'appui aux réformes économiques et à la diversification de l'économie Phase I (PARREDEI) a été adopté mercredi par les sénateurs, lors d'une plénière présidée par le vice-président du Sénat, M. El Hadj Ba Abdoul.

Défendant le projet de loi, le ministre de l'Economie et des Finances, M. Moctar Ould Diay, a élaboré et mis en place, en collaboration avec ses partenaires techniques et financiers, notamment la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement (BAD), par le biais du Fonds Africain de Développement (FAD), un programme de réformes visant à renforcer les bases indispensables pour la réus-



site du processus de diversification afin de promouvoir une croissance inclusive et durable.

Il a ajouté que ce programme de réformes est soutenu par un appui budgétaire, qui est le premier du genre pour notre pays, convenu simultanément avec ces deux institutions financières, la BAD et la BM, sera le début d'un processus

d'opérations programmatiques annuelles avec des montants plus conséquents sur le court et le moyen termes et mobilisera également d'autres partenaires financiers dans les années à venir. Les sénateurs ont souligné l'intérêt du projet de loi pour l'économie nationale.

## Le ministre de la Culture reçoit le représentant de l'UNESCO au Maghreb arabe



Le ministre de la Culture et de l'Artisanat, porte-parole du gouvernement, Dr Mohamed Lemine Ould Cheikh, a reçu en audience, mercredi matin à Nouakchott, le représentant de l'UNESCO par intérim auprès du Maroc, de l'Algérie, de la Mauritanie et de la Tunisie, M. Salah Khaled.

La rencontre a porté sur les relations de coopération existant entre la Mauritanie et l'UNESCO et les

moyens susceptibles de les renforcer, notamment dans les domaines de la culture et de l'artisanat.

L'audience s'est déroulée en présence du secrétaire général du ministère de la Culture et de l'Artisanat, M. Ahmed Ould Bah et du secrétaire général de la Commission nationale pour l'Education, la Culture et les Sciences, Dr Ismaïl Ould Chouaïb.

## CILSS Poursuite des travaux du Comité régional de Programmation et de Suivi



Les travaux de la 24<sup>e</sup> réunion du Comité régional de Programmation et de Suivi (CRPS), se poursuivent pour la troisième journée consécutive à Nouakchott.

Hier, les participants ont pu suivre plusieurs exposés notamment, une note sur le processus de renforcement de la coopération CILSS- CE-DEAO-UEMOA, la situation de la cellule technique AGIR- Sahel et l'Afrique de l'Ouest, la présentation de l'Atlas sur les paysages de l'Afrique de l'Ouest, ect.

En marge de la réunion, l'administrateur par intérim du CISS, M Souleyemane Ouédraogo, a accordé une interview à notre reporter dans laquelle il a évoqué la crise que traverse actuellement cette institution. Si l'on croit M. Ouédraogo, cette crise doit trouver sa solution à partir de la réunion du Conseil des ministres de l'organisation qui se tiendra le 11 mars courant à Nouakchott. L'administrateur a révélé que le conseil des ministres a commandité un audit financier institutionnel et programmatique pour voir, de façon très claire, la situation de l'institution.

Les résultats de l'audit seront restitués le 11 mars. C'est à la suite de cela que le conseil des ministres prendra les mesures qui s'imposent en vue d'engager les réformes permettant au CILSS d'aller de l'avant. Il a émis l'espoir que la crise soit derrière nous dans les meilleurs délais. La dernière réforme, a-t-il rappelé, date des années 2000. Une nouvelle réforme permettra d'aug-

menter la capacité de réponse aux nouveaux enjeux climatiques, socio économiques.

### La Mauritanie a joué sa partition

M. Souleyemane Ouédraogo a félicité la Mauritanie qui a accepté d'organiser gracieusement cette 24<sup>e</sup> session du CRPS et la 52<sup>e</sup> session du conseil des ministres. La Mauritanie a joué sa partition en se mettant à la hauteur dans tous les



domaines tant dans l'organisation que l'accueil des participants. C'est une première, a-t-il martelé.

« Elle a, en outre, pris en charge le logement, les transports, bref, toutes les commodités pour garantir la réussite de ces rencontres, a ajouté l'administrateur qui a enfin remercié la ministre mauritanienne de l'Agriculture pour sa vision claire des problèmes agricoles en Afrique d'une manière générale et au Sahel, en particulier.

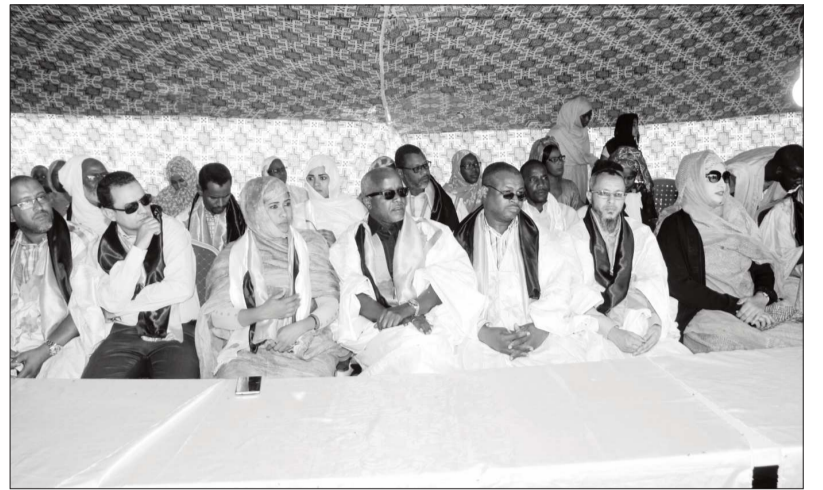
### Eradiquer la faim au Sahel et en Afrique de l'ouest dans 20 ans

Pour M. Issa Martin Bikenga, coordonnateur de l'Alliance pour la Résilience-Sahel et Afrique de l'Ouest, cette institution a été créée par les pays membres du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest et un certain nombre de partenaires techniques et financiers. Elle s'intéresse aux questions alimentaires et nutritionnelles. Il a rappelé que par le passé, le Sahel et l'Afrique de l'Ouest ont souffert pendant longtemps de crises alimentaires et nutritionnelles. Ces crises, dit-il, avaient un caractère chronique. Il fallait donc leur trouver des solutions structurelles. C'est pour cette raison que les organisations intergouvernementales, la CE-DEAO, l'UEMOA ainsi que leurs partenaires ont décidé de mettre en place cette alliance. Son objectif global, a précisé Issa Martin, est d'éradiquer la faim au Sahel et en Afrique de l'Ouest dans 20 ans. L'Alliance s'appuie sur les quatre piliers suivants pour y arriver : la protection sociale, la nutrition, l'amélioration des revenus des personnes vulnérables et la gouvernance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Parlant du cas spécifique de la Mauritanie, M. Issa Martin Bikenga a souligné qu'un dialogue inclusif y a été mené avec tous les acteurs concernés par la résilience à savoir les acteurs étatiques et non étatiques. La Mauritanie a déjà défini ses priorités en matière de résilience. Le document est en voie d'être validé, a-t-il conclu.

B. Diagana

## Des partis politiques célèbrent la journée internationale de la femme



Les femmes du parti Ribat ont commémoré mardi la journée internationale de la femme qui coïncide avec le 8 mars de chaque année.

S'exprimant à cette occasion, le président du parti, Dr. Saad Ould Louleïd, a mis en exergue la place qu'occupe la femme dans la société et précisé que le développement des pays est jugé par le niveau d'émancipation de la femme.

Il a ajouté que sa formation accorde une importance capitale à la femme et occupe dans sa hiérarchie des postes de haut rang.

De son côté, la commission des

tains d'ordres politique, économique et social auxquels la Mauritanie fait face. Ont assisté à la manifestation, les membres du conseil exécutif du parti Sawab.

Pour sa part, la commission des femmes du parti Rassemblement pour la Mauritanie (Temam) a organisé mercredi à Nouakchott un meeting, à l'occasion de la journée internationale de la femme qui coïncide avec le 8 mars de chaque année, sur le thème "la sensibilisation sur les risques du diabète, une responsabilité de tous".

A cette occasion, le secrétaire gé-



femmes du parti Sawab a organisé mercredi à Nouakchott un colloque sur la contribution de la femme mauritanienne dans la lutte pour les libertés démocratiques, à l'occasion de la journée internationale de la femme qui coïncide avec le 8 mars de chaque année.

S'exprimant à cette occasion, le président du parti, Dr. Abdessalam Ould Horma, a mis en exergue la

ral du parti, M. Ahmed Ould Beddou, a félicité les femmes mauritaniennes et leur a exprimé ses souhaits de succès et de progrès.

Pour sa part, la présidente de la commission des Femmes du parti Rassemblement pour la Mauritanie (Temam), Mme Mariem Moctar Ly, a souligné l'intérêt qu'accorde le président du parti aux femmes. L'évènement a donné lieu à des conseils

## Politique Le FNDU exprime sa position vis-à-vis d'un certain nombre de questions

Le Forum National pour la Démocratie et l'Unité (FNDU) a exposé mercredi la position de sa formation vis-à-vis d'un certain nombre de questions nationales, lors d'une conférence de presse, donnée dans les locaux du siège du parti Tawasoul à Nouakchott.

S'exprimant à cette occasion, le vice-président du FNDU, M. Moussa Fall, a souligné que son forum condamne les modifications constitutionnelles, notamment celles portant sur les emblèmes et symboles de l'Etat (hymne national et Drapeau). Il a ajouté que son forum poursuivra sa lutte par tous les moyens pacifiques pour empêcher les modifications dont il est question actuellement. Le vice-président du



FNDU a également salué le refus exprimé par certains parlementaires au niveau des chambres contre toute modification de la constitution.

Il a enfin annoncé une marche que le FNDU compte organiser dans les prochains jours pour manifester hau-

tement son hostilité à l'adoption des modifications constitutionnelles. Ont assisté à la conférence, les présidents de partis politiques affiliés au Forum National de la Démocratie et de l'Unité et d'autres personnalités politiques.



place qu'occupe la femme dans la société mauritanienne et précisé que les femmes ont réalisé, à travers leur lutte, d'importants acquis. Il a enfin émis l'espoir pour davantage de progrès afin de permettre de relever cer-

sur le diabète par l'expert en nutrition, Dr. Cheikh Mohamed El Hafedh Dahah. Plusieurs militants et sympathisants du parti ont assisté au meeting

## Hygiène de vie

## La vie moderne trompe nos sens et nous rend malades

**L**e monde moderne est en décalage radical avec l'environnement naturel où notre corps a évolué. Selon trois experts qui se sont exprimés sur leurs recherches à la réunion annuelle de l'American Association for the Advancement of Science à Boston, aux États-Unis, il nous rend myopes, obèses et déprimés. Passer beaucoup de temps à l'intérieur, sous la lumière électrique, à fixer des yeux un écran d'ordinateur, contribue à provoquer une épidémie de myopie. À Singapour, 82 % des jeunes sont myopes. Les chiffres sont en augmentation dans le monde entier, selon le Pr Amanda Melin de l'université de Calgary.



Les primates ont une attirance naturelle pour le goût sucré, qui s'est développée pour les pousser à se gorger de fruits lorsqu'ils étaient mûrs. Cette pulsion a été exploitée chez l'homme par l'industrie agro-alimentaire en le tentant en permanence avec des sucreries. À tel point que nous sommes aujourd'hui confrontés à une épidémie d'obésité, selon le Pr Paul Breslin, de l'université Rutgers. Après avoir frappé les États-Unis et l'Europe, elle est en train de dévaster les pays africains, arabes, sud-américains et asiatiques. Enfin, notre odorat est, lui, agressé par la pollution atmosphérique, provoquant de nombreux effets néfastes dont la dépression et l'anxiété, selon le Pr Kara Hoover de l'université d'Alaska.

Les besoins de nos yeux ne sont plus respectés

Nos yeux se sont développés pour s'ajuster aux variations de lumière, de l'obscurité nocturne à l'éclat du soleil au zénith, pour observer des insectes ou des plantes minuscules, mais aussi scruter l'horizon ou chercher des objets de toute taille dans notre environnement.

Ces exercices et ces sollicitations permanentes des yeux sont particulièrement importants chez les enfants. Le bon développement de leur globe oculaire et des muscles qui

l'entourent, en dépend. « Nous avons besoin de passer plus de temps à l'extérieur pour permettre à nos globes oculaires de grandir correctement et d'acquérir les bonnes proportions, afin que les images se focalisent bien sur notre rétine », a expliqué le Pr Amanda Melin.

Avez-vous poussé sur le bouton « autodestruction » de vos yeux ?

si vous êtes myope, hypermétrope ou presbyte

si on vous a dit que vous êtes astigmate

si vous venez de vous rendre compte que vous ne voyez plus aussi bien qu'avant, et que vous craignez que ça empire

si vous envisagez une opération au laser, et que cela vous inquiète

si vous avez déjà été opéré et que votre médecin envisage déjà une nouvelle opération

si vous en avez assez de dépenser tellement pour des lunettes

si vous désirez voir clair de nouveau et lire sans lunettes...

Voici ce que vous devez faire.

L'épidémie de myopie, qui touche aujourd'hui de plein fouet les pays asiatiques où l'usage du smartphone est le plus répandu, va se communiquer aux civilisations qui suivent le même chemin, dont la nôtre.

Cela représente des dépenses et une gêne importante pour toute la vie.

Rendons service à nos enfants en les envoyant jouer dehors pour développer leurs yeux et en les empêchant de se les abîmer avec des écrans.

Attirance pour le sucré : un avantage qui s'est transformé en handicap

L'attirance des êtres humains pour le sucré pourrait s'expliquer par le fait que nous avons un ancêtre commun, ayant vécu il y a des millions d'années, avec les grands singes d'aujourd'hui, qui tous vivent dans les forêts et se nourrissent principalement de fruits, lesquels sont sucrés et acidulés.

Ce goût leur permet de repérer les fruits les plus nutritifs et les plus riches en vitamines.

Les forêts équatoriales n'ont pas de saisons. Les fruits mûrissent selon un cycle propre à chaque arbre. Les animaux montent dans l'arbre et mangent tous les fruits qu'ils trouvent, jusqu'à accumuler des kilos de graisse, en détectant ceux qui sont mûrs et donc nutritifs grâce à leur goût.

Les singes retournent ensuite au sol, où ils mangent des insectes et des feuilles, qui ne sont pas du tout aussi sucrés – et perdent de leur poids.

Mais dans le monde moderne, les

sucreries sont disponibles toute l'année, en tout lieu, y compris dans des distributeurs automatiques sur les quais des gares.

« Nous grimpons dans cet arbre que notre société a créé et nous nous gorgeons de fruits. Mais l'arbre n'est jamais épuisé et nous ne descendons jamais au sol. Nous continuons à nous bourrer de sucre et c'est ainsi que nous devenons obèses », explique le Pr Breslin.

« Le singe qui est en nous nous pousse à monter dans l'arbre, où nous apprécions tant ces aliments qui sont à la fois sucrés et acidulés. Nous devons garder à l'esprit que nous avons besoin de nous obliger à descendre de l'arbre régulièrement.

» L'importance de jeûner régulièrement, comme tout le monde le faisait autrefois à l'occasion de périodes religieuses. Ainsi, que chaque semaine, le vendredi, est revenue sur le devant de la scène grâce, notamment, aux travaux de Thierry de Lestrade.

Mais nous devons aussi nous contraindre à réduire tous les sucres ajoutés qui se retrouvent dans notre assiette quotidiennement et, surtout, les sucres cachés dans les aliments

riches en glucides mais qui n'ont pas de goût sucré : pain, pâtes, pommes de terre, céréales.

Que reste-t-il de notre odorat ?

De même, notre sens olfactif a évolué pour nous aider à nous déplacer dans un environnement très odorant. Il s'agissait de repérer des proies, de reconnaître des plantes, de repérer des sols, des lieux – par exemple, une odeur d'humidité signalant un ruisseau, une grotte –, mais aussi déceler la peur ou l'anxiété chez nos congénères.

Aujourd'hui, les seules odeurs que nous percevons encore sont les parfums, souvent artificiels, et les fortes odeurs de cuisine. Dans les grandes villes, nous essayons d'éviter de sentir les mauvaises odeurs, et les capteurs de notre odorat sont, de toute façon, agressés par la pollution atmosphérique.

Les perturbations de l'odorat font grimper les risques de connaître des problèmes mentaux, comme la dépression et l'anxiété. La baisse de l'odorat est le premier symptôme annonciateur de la maladie d'Alzheimer. Elle cause aussi des problèmes physiques, car une déficience de l'odorat et du goût pousse à trop manger, parce que nous tirons moins de plaisir de notre nourriture.

Nous devons nous efforcer de cultiver notre sens de l'odorat, en particulier en allant dans la nature et en nous concentrant sur ce que nous sentons tout autour de nous. Il existe aussi d'intéressants kits d'huiles essentielles pour nous aider à distinguer les odeurs de plantes aromatiques variées, par exemple les différents types de thym : thym citron, thym orange, thym à l'odeur de pin, thym cummin, thym de mer... Saviez-vous qu'il en existait quarante sortes ? Seriez-vous capable d'en reconnaître certaines ?

C'est un exercice à faire, que l'on pratique comme on peut où l'on apprend notamment à reconnaître les arômes qui y sont présents.

Notre corps a ces capacités que nous n'utilisons plus. C'est dommage, et c'est mauvais pour la santé. Cela rend aussi la vie plus fade, moins riche et plus triste, de ne plus bien voir, de ne plus sentir ou d'avoir le corps handicapé par des excès de mauvaise graisse.

Alors, résistons !

À votre santé !

Source : nature et sante

### Voici comment utiliser le citron pour réduire votre taille et vous débarrasser de la graisse au niveau de l'estomac très rapidement !

Parmi les nombreuses méthodes que les gens utilisent pour perdre du poids, l'utilisation du citron est la plus efficace, parce que ses effets sont rapides et permanents. Découvrez comment utiliser le citron pour perdre du poids et brûler la graisse du corps !

Boire régulièrement du jus de citron et introduire cet agrume dans votre alimentation quotidienne peut réduire les problèmes du système digestif. En tant que tel, le citron peut être consommé sous forme de jus et favoriser la perte de poids et le maintien d'un système digestif sain.

Comment utiliser le citron pour perdre du poids ?

Pour perdre du poids et stimuler votre système digestif, il vous suffit de presser 1 citron et de boire le jus chaque matin. D'autre part, vous pouvez préparer de l'eau tiède au citron mélangeant le jus d'un citron avec 1 verre d'eau tiède. L'eau citronnée doit absolument être consommée à jeun, et il est préférable d'attendre environ 30 minutes avant de prendre votre petit déjeuner. Pourquoi le citron ?

Le citron est riche en minéraux, en antioxydants et en acide citrique. Cet agrume aux saveurs acidulées a une forte teneur en vitamines, notamment en vitamine C, et est riche en fibres alimentaires telles que la pectine qui favorise le sentiment de satiété. Le citron est excellent pour améliorer la digestion et décomposer les

graisses...

Grâce à sa forte teneur en vitamine C, il aide à améliorer la digestion et permet de stimuler la production de la noradrénaline, une hormone qui décompose et brûle les graisses.

Ces méthodes suivantes sont également saines et naturelles pour perdre du poids de façon permanente :

Réguler le taux de sucre dans le sang

Vous devriez manger des petits repas riches en protéines, plus souvent, afin de réguler le taux de sucre dans le sang et d'assurer un équilibre dans votre système. Le taux de sucre dans le sang, ou l'index glycémique, est en mesure de contrôler la perte de poids. Un taux de sucre élevé conduit à une prise de poids, résultant d'un stockage de glucides sous forme de graisses.

Pensez donc à consommer du citron ! Grâce à ses propriétés acides et sa capacité à décomposer les molécules de sucre, le citron va stabiliser le taux de sucre dans le sang et procurer un sentiment de satiété.

Favoriser la consommation de fruits et légumes Les fruits et légumes sont faibles en calories et riches en nutriments : ils contiennent beaucoup de vitamines, minéraux et fibres. Ces dernières sont essentielles pour maintenir votre système digestif en bon état et surtout vous garder rassasié plus longtemps.

Consommer les bonnes graisses

Les aliments riches en matières grasses saines et qui sont parfaits pour la diète sont les avocats, les noix et les graines, certains poissons, ainsi que l'huile d'olive. Ils sont riches en oméga-3, nourrissent le corps et n'entraînent pas de prise de poids malsaine.

Éviter le sucre

Envie d'une vie plus saine ? Arrêtez la consommation de sucre ! Les biscuits, bonbons, boissons gazeuses, gâteaux et tous les aliments transformés contiennent de fortes doses de sucre et entraînent une prise de poids rapide. Optez pour le sucre naturel, consommez des fruits frais et secs, le chocolat noir et le miel pour rester en bonne santé et éviter de prendre du poids. Le sucre est comme la drogue, plus vous en consommez et plus vous en aurez envie... Sa consommation ne calme pas la faim, bien au contraire, vous aurez de plus en plus envie de grignoter !

Améliorer son hygiène de vie

Optez pour les aliments frais et naturels pour éviter les kilos en plus et rester en bonne santé. Variez votre alimentation et mangez équilibré. Augmentez votre consommation d'eau et pratiquez une activité physique régulière pour un organisme sain et une allure légère. Pensez également à faire de la méditation ou du yoga, et profitez d'une bonne qualité de sommeil (au moins 8 heures par jour).

## NATION

**Journée internationale de la Femme :**

# La ministre des Affaires N'Beikit Lahouach le d

Les festivités commémorant la Journée Internationale de la Femme ont débuté, mercredi matin sur toute l'étendue du territoire national sous le thème "santé de la reproduction: femme productive, famille stable".

Le coup d'envoi de ces festivités a été donné, mercredi matin, par la ministre des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille, Mme Meimouna Mohamed Taghi dans la ville de N'Beiket Lahouach, au Hodh Echarghi, en présence du wali du Hodh Echarghi, M. Mohamed Ould Belamech. La ministre a supervisé, pour la circonstance, la cérémonie d'ouverture d'une exposition de produits féminins à laquelle participent 233 coopératives venues de toutes les moughataas de la wilaya du Hodh Echarghi. Elle a aussi donné le coup d'envoi pour une caravane médicale qui sillonnera les villages et les localités de la wilaya pour offrir des prestations sanitaires aux populations.

Les festivités ont, en outre, comporté des exposés sur la santé reproductive et les pratiques sociales négatives comme l'excision et autres. Des prix ont été également distribués aux filles qui se sont distinguées dans leur scolarité au niveau de la wilaya ainsi que des produits alimentaires offerts par le commissariat à la Sécurité alimentaire au profit des familles les plus nécessiteuses.

Dans un mot prononcé à l'ouverture des festivités, la ministre des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille a indiqué que les dernières années ont été marquées notamment par le grand intérêt accordé désormais aux femmes mauritaniennes de plus en plus actives dans l'œuvre de développement. Cela, a-t-elle dit, s'est manifesté à travers le rôle primordial que jouent les femmes du pays conformément au programme du Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz dont le premier souci est de servir le citoyen mauritanien où qu'il se trouve, rompant ainsi avec l'époque marquée par la privation et la marginalisation des populations. Elle a, dans ce cadre, ajouté que le gouvernement a poursuivi l'exécution de politiques et de programmes ambitieux pour l'édification d'une Mauritanie nouvelle. La ministre a rappelé l'engagement pris par le Président de la République lors de son investiture le 3 août 2013 s'agissant de l'action visant à permettre aux femmes d'accéder aux fonctions exécutives, à assurer leur indépendance économique et à lutter contre toutes les formes de violences contre elles. Elle a, dans ce cadre, mis en relief les réalisations accomplies dans le domaine de la promotion des droits de l'homme, notant à ce sujet que la Mauritanie a, en outre, ratifié les



conventions et les chartes internationales se rapportant à la promotion des femmes. S'agissant de l'accès des femmes au centre de prise des décisions, la ministre a affirmé que la situation de la femme mauritanienne dans ce domaine est devenue un modèle dans la sous-région, précisant que 10 femmes sont aujourd'hui membres du gouvernement, 7 sont des secrétaires générales, 6 sont des maires dont la présidente de la Communauté urbaine de Nouakchott. Elle a, en outre, précisé qu'au niveau du Parlement, la participation de la femme est de 22% tandis qu'au niveau des conseils municipaux, elle est de 35%.

Les festivités se sont déroulées en présence de la ministre de l'Elevage, Mme Vatma Vall Mint Soueinea, du commissaire adjoint à la Sécurité alimentaire, M. Mohamed Ould khayar et du secrétaire général du ministère de la Santé, M. Ahmed Ould Dié.

### Trois femmes de l'année 2017 primées

Le Prix de la femme citadine la plus distinguée au concours organisé dans les domaines de l'invention et de l'innovation, édition 2017 a été remis mercredi à trois femmes opérant dans les domaines juridique, de

la pêche artisanale et de la culture maraîchère par la présidente de la communauté urbaine de Nouakchott(CUN), Mme Maty Mint Hamady, lors d'une cérémonie solennelle marquée par la présence de plusieurs membres du gouvernement.

A cet effet, la présidente de la CUN a salué vivement les acquis réalisés par femme mauritanienne et qui illustrent sa capacité à participer activement à l'oeuvre de développement économique et social du pays. Elle a également mis en exergue le bilan largement positif de ces dernières années, sous la direction clairvoyante du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, surtout en matière de promotion de la femme au plan juridique qu'au niveau de la participation politique équitable et l'accès aux différentes sphères de prise de décisions. Enfin, la présidente de la CUN a souligné que le prix témoigne de la volonté de son institution à encourager la femme mauritanienne à aller de l'avant dans son combat permanent et son travail ardent pour l'épanouissement et l'émancipation du pays.

Ont assisté à la cérémonie, les ministres des Pêches et de l'Economie maritime, des Relations avec le Par-

lement et de la Société civile et de l'Agriculture ainsi que les walis des trois wilayas de Nouakchott.

A Kiffa, les femmes de la wilaya de l'Assaba ont célébré, mercredi, la journée internationale des femmes qui coïncide avec le 8 mars de chaque année.

Les festivités marquant cette journée ont été marquées par des chants louant le rôle des femmes au sein de la société et dans l'éducation des générations montantes sur des bases saines.

Dans un mot prononcé pour la circonstance, le wali de l'Assaba, M. Mohamed El Hacem Ould Mohamed Saad, a loué le rôle joué par les femmes de l'Assaba dans le développement local. Il a aussi insisté sur l'intérêt qu'accorde le gouvernement mauritanien, sur instruction du Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, au secteur des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille. Il a appelé les femmes de la wilaya à jouer leur rôle au sein de la famille qui est le pilier de la société et dans le développement durable.

Les festivités se sont déroulées en présence du hakem de la moughataa de Kiffa, du maire de la commune de Kiffa et des chefs de services administratifs et sécuritaires dans la wi-

laya.

Pour sa part, la wilaya de Nouakchott Ouest a célébré, mercredi, la journée internationale des femmes sous le thème " lancement de la campagne d'espacement des naissances et stabilité familiale".

La wilaya a organisé à cette occasion une exposition des produits féminins dans l'espace de diversité culturelle Nouakchott à laquelle ont participé des dizaines de coopératives et d'organisations féminines venues des moughataas de Tevragh Zeina, du Ksar et de Sebkha, en plus de la section des femmes à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS).

Dans un mot prononcé pour la circonstance, le wali de Nouakchott Ouest, M. Mahi Ould Hamed, a indiqué que la fête internationale des femmes représente pour la Mauritanie une occasion de passer en revue les plus importants acquis qui ont été réalisés et les perspectives prometteuses exprimées dans le projet de société du Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz.

Il a rappelé que dans son discours d'investiture, au début de son deuxième mandat, le Président de la République avait notamment dit "nous oeuvrerons au cours des 5 prochaines années avec l'Aide d'Allah à ce que la jeunesse mauritanienne et les femmes mauritaniennes occupent la place qui leur revient dans les domaines politique, économique et social ... L'accès de la femme aux fonctions exécutives sera aussi assuré tout comme son indépendance économique sera encouragée. Nous lutterons, en outre, avec force contre la violence à l'égard des femmes..." fin de citation.

Le wali a ajouté que la Mauritanie connaît une transformation de qualité dans la marche de la femme vers le progrès et la prospérité.

Il a souligné que la femme mauritanienne célèbre aujourd'hui la fête du 8 mars avec beaucoup d'acquis à son actif dans différents domaines dont il a cité, à titre d'exemple, le renforcement de l'arsenal juridique en faveur des droits des femmes, l'adoption de la stratégie nationale sur le genre, l'élaboration d'une loi-



# es sociales supervise à émarrage des festivités

cadre pour le renforcement de la lutte contre les différentes formes de violence à l'égard des femmes, la ratification de toutes les chartes et conventions internationales se rapportant aux droits des femmes et des enfants.

Le wali de Nouakchott Ouest a indiqué que grâce à la volonté politique sincère du Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, la femme mauritanienne a occupé d'importants postes au niveau de l'Etat et du Parlement et a été chargée de missions qui étaient, jusqu'à récemment, réservées exclusivement aux hommes, soulignant que l'accès des femmes aux financements des projets a commencé à donner des résultats satisfaisants.

L'ouverture de l'exposition des produits s'est déroulée en présence de la présidente de la Communauté Urbaine de Nouakchott, des hakems des moughataas du Ksar, de Sebkhia et de Teyragh Zeina, de responsables régionaux dans les secteurs de la santé et des affaires sociales ainsi que des élus.

Au niveau de Nouakchott Nord, le Centre de Formation et de Promotion féminines relevant de la moughataa de Teyaret a abrité mercredi les festivités commémorant la journée internationale des femmes. Le programme des festivités, organisées sous le thème " Santé reproductive: femme productive, famille stable", comporte, entre autres, une exposition de produits féminins à laquelle participent des coopératives venues des trois moughataa de la wilaya.

Dans un mot prononcé pour la circonstance, le wali de Nouakchott Nord, M. Zayed Ledhane Ould Val Oumou, a indiqué que la célébration de cette journée coïncide en Mauritanie avec l'accomplissement de plusieurs réalisations concrètes au profit de la femme mauritanienne dans tous les domaines. Aussi, il a surtout insisté sur la promulgation de textes juridiques et organisationnels visant la promotion des femmes. Il a ajouté que le Président de la République Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz accorde une importance particulière à la promotion de la femme et à sa participation efficace au développement du pays, car constituant la moitié de la société. Le wali a noté que le secteur des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille a œuvré dans le cadre de l'action du gouvernement à renforcer les acquis réalisés en faveur des femmes au cours des dernières années.

Pour sa part, la coordinatrice régionale du ministère des Affaires sociales, de l'Enfance et de la Famille au niveau de la wilaya de Nouakchott Nord, Mme El Ghalawiya Mint Khatry, a loué le rôle pionnier joué par la femme mauritanienne qui assure, a-t-elle dit, l'éducation des générations montantes, en plus de

son rôle indispensable dans le développement économique du pays. Elle a ajouté que la célébration de la journée internationale du 8 mars se déroule cette année sous le thème " santé reproductive: femme productive, famille stable", thème qui, a-t-elle dit, a une signification profonde. Elle a enfin souhaité aux femmes dans le monde en général et en Mauritanie en particulier davantage de succès et de progrès.

Les festivités se sont déroulées en présence des hakems des 3 moughataas de la wilaya de Nouakchott nord, du maire de la commune de Teyaret et des autorités militaires et sécuritaires dans la wilaya.

Au Guidimagha, la fête internationale de la femme a été célébrée, mercredi, dans les locaux de la maison des jeunes de Sélibaby, capitale de la wilaya, sous le thème "santé de la reproduction, femme productive, famille stable".

Le wali du Guidimagha, M. Diallo Oumar Amadou, a salué, dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, l'honorable lutte que la femme mauritanienne ne cesse de mener en vue de servir la société, félicitant la femme mauritanienne pour les gigantesques réalisations acquises au cours des dernières années.

Il a également évoqué, dans son allocution, la présence active de la femme dans l'œuvre de développement national et dans les centres de décision. Aussi, il a souligné l'intérêt particulier que le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, réserve à la femme, et la place que celle-ci occupe dans les programmes du gouvernement du Premier ministre, M. Yahya Ould Hademine.

Le wali a insisté sur le rôle combien important de la femme au Guidimagha dans tous les domaines de la vie, indiquant que le gouvernement continuera à renforcer les acquis et à appliquer les stratégies visant à la promotion féminine.

Pour sa part, la déléguée régionale



du département des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Famille, Mme Khadijetou Ba, s'est félicitée des importantes réalisations et de la place que la femme mauritanienne occupe dans les politiques nationales. Mme Khadijetou Ba a encore appelé à redoubler d'efforts en vue de renforcer les acquis et de continuer à produire pour ainsi servir la nation et garantir la stabilité familiale. A l'issue de la cérémonie d'ouverture, le wali a effectué une visite au niveau des stands de l'exposition des produits féminins organisée pour la circonstance.

Au cours de la cérémonie, le wali était accompagné de ses proches collaborateurs ainsi que des autorités sécuritaires.

A Aleg, les festivités marquant la célébration de la fête internationale de la femme ont été lancées, mercredi, dans la capitale de la wilaya du Brakna, sous le thème "santé de la reproduction, femme productive, famille stable".

A cette occasion, le public présent a suivi des chants et des sketches sur le thème de la santé de la reproduction.

Supervisant les activités organisées pour la circonstance, le wali du Brakna, M. Abderrahmane Ould Mahfoudh Ould Khatry, a prononcé une allocution dans laquelle il a passé en revue, les innombrables acquis réalisés au cours des dernières années conformément aux orientations du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz.

Le wali a également évoqué, dans son allocution, la présence active de la femme dans l'œuvre de développement national et dans les centres de décision, soulignant la place que la femme occupe dans les programmes du gouvernement du Premier ministre, M. Yahya Ould Hademine.

La cérémonie a été marquée par la distribution de dispositifs et matériels d'hygiène à 200 ménages à revenus moyens don de la direction régionale de l'Assainissement.

A l'issue de la cérémonie d'ouverture, le wali a effectué une visite au niveau de l'exposition des produits féminins organisée pour la circonstance et mettant l'accent sur les produits agricoles artisanaux.

Au cours de la cérémonie, le wali était accompagné de la coordinatrice régionale du département des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Famille et de ses proches collaborateurs.

Au Tiris Zemmour, la coordination régionale du département des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Famille a célébré, mercredi, à Zouerate, la fête internationale de la femme sous le thème "santé de la reproduction, femme productive, famille stable".

A cette occasion, une exposition de produits féminins à laquelle ont participé plusieurs coopératives féminines a été organisée. Le wali du Tiris Zemour, M. Isselmou Ould Sidi, a prononcé une allocution dans laquelle il a passé en revue, les innombrables acquis réalisés au cours des dernières années conformément aux orientations du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz. Pour sa part, la coordinatrice régionale du département des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Famille, Mme Zeinebou Mint Taleb Ahmed, a indiqué que la femme participe activement et de manière responsable à l'œuvre de développement national. A l'issue de la cérémonie d'ouverture, le wali a effectué une visite au niveau des stands de l'exposition des produits féminins organisée pour la circonstance et mettant l'accent sur les produits agricoles et artisanaux. La cérémonie d'ouverture de cette exposition s'est distinguée par la remise d'une aide à l'Association " Action en faveur des Handicapés" composée de 15 fauteuils roulants, 10 béquilles et 5 cannes blanches. Au cours de la cérémonie, le wali était accompagné de la coordinatrice régionale du département des Affaires Sociales, de l'Enfance et de la Famille et de ses proches collaborateurs. La cérémonie a eu lieu en présence du hakem de Zouerate et des autorités sécuritaires de la wilaya.



## ENVIRONNEMENT

## L'agriculture biologique en Afrique

» *L'Afrique peut-elle bénéficier de l'agriculture biologique ? L'agriculture biologique est encore peu pratiquée en Afrique et en particulier en Afrique Centrale. Pourtant l'Afrique a d'énormes atouts pour profiter de la demande mondiale en produits biologiques. Il suffit d'encourager la formation des agriculteurs aux techniques agro-écologiques et de mettre en place des normes de certifications équivalentes à celles des pays développés.*

L'agriculture biologique combine à la fois les techniques agricoles modernes et les enjeux écologiques en s'inspirant de l'agriculture traditionnelle[1]. Ainsi, elle se caractérise par une faible utilisation de produits synthétiques tels que les pesticides et les engrais ; contrairement à l'agriculture conventionnelle ou intensive]. Compte tenu de la prise de conscience croissante des enjeux environnementaux et sanitaires de l'agriculture intensive de la part des producteurs et des consommateurs, l'offre et la demande de produits d'agriculture biologique explosent depuis le début des années 2000[2]. Quelle est la position de l'Afrique dans cette embellie? Existe-t-il des opportunités de développement de l'agriculture biologique en Afrique ? Quels sont les principaux obstacles à lever pour une émergence effective de cette agriculture? Cet article tente d'apporter quelques réponses à ces questions en mettant l'accent sur la situation de l'Afrique Centrale.

#### L'agriculture biologique est encore peu pratiquée en Afrique et en particulier en Afrique Centrale

Comme le montre le graphique ci-contre, davantage de terres agricoles sont consacrées à l'agriculture biologique dans le monde et en particulier en Afrique. Ainsi, la superficie des terres d'agriculture biologique en Afrique a été multipliée par plus de 20 entre 2000 et 2011, passant de 50000 à 1,2 million d'hectares. Cependant, en 2011, elle ne représente que 3% de la superficie mondiale dédiée à l'agriculture biologique. Cette faible proportion ne doit pas néanmoins masquer des exemples de réussite tels que l'Ouganda, la Tunisie et l'Éthiopie qui sont les leaders de cette pratique en Afrique. Le cas de l'Ouganda est frappant. En 2010, ce pays représentait à lui seul 21% des terres d'agriculture biologique du continent, avec le plus grand nombre de producteurs et le système institutionnel le mieux organisé. En 2011, l'agriculture biologique en Afrique est davantage consacrée aux cultures de rente telles que le café, le coton, le cacao et l'huile de palme. En ce qui concerne l'Afrique Centrale, les informations disponibles dans quatre des dix pays de la

CEEAC (Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale), montrent une stabilité des superficies dédiées à l'agriculture biologique entre 2008 et 2011, à l'exception de la RDC et de Sao-Tomé et Principe.

#### L'Afrique a d'énormes atouts pour profiter de la demande mondiale en produits biologiques

La faible contribution de l'Afrique dans la production biologique contraste avec ses potentiels. Contrairement à l'intuition, le sous-développement de l'agriculture intensive sur le continent est un atout pour le développement de l'agriculture biologique. En effet, selon les conclusions de la conférence de la FAO (2007) sur l'agriculture biologique, les rendements de cette dernière sont plus élevés dans les régions qui utilisent initialement peu de produits synthétiques (notamment les pesticides). Cela est dû probablement à l'effet nocif des pesticides sur la fertilité des terres agricoles. Compte tenu de la structure actuelle du système agricole africain, caractérisé dans beaucoup de pays par une agriculture vivrière peu de produits synthétiques sont utilisés dans les terres. Par conséquent, l'état actuel du système agricole africain est très favorable à l'adoption de l'agriculture biologique. Cet avantage se trouve renforcé par la disponibilité des terres agricoles sur le continent. Selon les statistiques de la FAO (voir graphique ci-contre), seulement 40% des terres agricoles ont été utilisées en Afrique en 2011. Cette proportion chute à 25% en Afrique Centrale, démontrant ainsi une plus grande marge de manœuvre disponible pour l'adoption de l'agriculture biologique dans cette région.

Par ailleurs, le scénario souvent évoqué dans la littérature est celui d'une agriculture biologique qui prendrait le pas sur l'agriculture conventionnelle, mettant ainsi en péril la sécurité alimentaire. Compte tenu de la disponibilité des terres, ce scénario semble très peu probable. En particulier, lorsqu'on considère la tendance de la production de céréales en Afrique, on s'aperçoit qu'elle n'a pas été affectée par l'augmentation fulgurante de la superficie des terres agricoles consacrée à l'agriculture biologique. C'est ce que montre le graphique ci-dessous.

Au-delà des enjeux environnementaux, l'agriculture biologique peut s'avérer être un choix économique stratégique pour le continent africain dans un contexte mondial caractérisé par une concurrence accrue de la part des pays développés, exacerbée par des barrières non tarifaires et encouragée par les subventions agricoles. En effet, les atouts et potentiels de l'Afrique dans l'agriculture biologique peuvent être utilisés pour diversifier et différencier l'offre de produits agricoles du continent sur les marchés internationaux. Si seulement ces potentiels étaient transformés en performances, à l'instar de l'Ouganda, l'agriculture biologique pourrait être d'une part une source d'entrée de devises grâce aux exportations et d'autre part un



moyen de réduction de la pauvreté grâce à l'augmentation des revenus des paysans. Cependant, sa percée est encore entravée par la certification des produits biologiques, gage de débouchés sur les marchés internationaux.

#### Former les paysans et mettre en place des normes de certification

Aujourd'hui, la production et les exportations des produits agricoles dépendent encore significativement de l'utilisation des pesticides. Comme le montre le tableau ci-dessous, la production et l'exportation de produits agricoles sont plus élevés dans les pays qui utilisent plus de pesticides. L'ordre de grandeur de cette corrélation est similaire qu'il s'agisse des exportations ou de la production de cultures vivrières ou de rente. Cette importance de l'utilisation des pesticides dans la production et l'exportation agricole est liée aux problèmes de certification des produits biologiques qui existent à l'échelle des grands pays/régions importateurs de produits biologiques tels que les Etats-Unis et l'Europe. A titre d'exemple, ce n'est qu'à partir de 2012 que l'Union Européenne et les Etats-Unis d'Amérique ont reconnu mutuellement leurs normes de certification. Cela permet donc aux importateurs de produits biologiques de chaque pays d'acheter des produits biologiques de l'autre pays sans demander une certification nationale. Là encore on note une absence totale des pays d'Afrique Centrale dans la normalisation et la réglementation de l'agriculture biologique. En ce qui concerne la certification des produits, seuls UgoCert (Ouganda) et Certysis (Belgique) sont accrédités depuis 2012 par l'Union Européenne pour certifier les produits d'agriculture biologique en provenance de l'Ouganda et de l'Afrique de l'Ouest (Burkina-Faso, Ghana, Mali, Sénégal) respectivement. Ainsi, l'Afrique est en retard sur l'adoption de cette innovation agricole. Et pourtant, l'exemple de l'Ouganda, premier producteur africain de produits agricoles biologiques démontre bien que la clé du succès dans la production biologique réside dans la mise en place d'un système de normalisation et de certification, qui lui-même requiert une production de qualité. Cela passera nécessairement par une formation plus rigoureuse des paysans à l'agro-

écologie et par la négociation d'accords bilatéraux d'équivalence des normes de certification. Il est d'ailleurs souhaitable que les programmes de normalisation et de réglementation soient mis en place à l'échelle régionale comme c'est le cas actuellement en Afrique de l'Est sur la normalisation de l'agriculture biologique. Pour le moment, l'Afrique est encore loin de cet idéal, l'Afrique centrale l'est encore davantage. Divers acteurs agissent depuis plusieurs décennies pour promouvoir un mode de production qui respecte l'environnement.

En réponse aux changements climatiques qui sont devenus une source d'inquiétude majeure à l'échelle planétaire, de plus en plus d'agriculteurs et paysans sénégalais s'orientent vers une agriculture qui tienne compte de la préservation de l'environnement. C'est-à-dire une agriculture qui exclut l'utilisation des produits chimiques de synthèse et des Organismes génétiquement modifiés (OGM). Ici, cette technique culturale est généralement désignée par les expressions "agriculture saine et durable" (ASD), "agriculture écologique", ou encore "agroécologie".

"On ne l'appelle pas directement "agriculture biologique" tout simplement parce que cette dénomination implique une certification que les producteurs n'ont pas toujours, à cause de son processus long et cher ; bien qu'ils utilisent les mêmes modes de production qu'impose l'agriculture biologique", explique Laure Diallo, chargée du suivi-évaluation chez Enda-Pronat, une ONG qui est pionnière dans l'appui aux organisations paysannes impliquées dans l'agroécologie.

La prise de conscience au profit d'une agriculture plus saine remonte au début des années 1980 et son déclenchement est lié à un ensemble d'événements.

D'un côté, il y a eu en 1982 le début des activités d'Enda-Pronat dans le pays, avec notamment une multiplication des campagnes de sensibilisation portant sur les dégâts que causent les engrais chimiques et les pesticides sur l'environnement.

De l'autre côté, il y a eu cette série d'études réalisées en 1983 par Paul Germain et Abou Thiam, deux chercheurs qui ont mis en exergue les dangers que représentait l'utilisation des pesticides sur la santé humaine,

surtout quand les populations en viennent à réutiliser dans les tâches ménagères les récipients qui ont préalablement contenu ces produits. Il y a eu enfin les constats des paysans eux-mêmes dans les villages. A Diender par exemple, localité située à près de 60 km de Dakar, les producteurs rapportent qu'ils avaient fait un ensemble de constats dans les années 1990.

"Nous avons enregistré certaines maladies graves auxquelles nous n'étions pas habitués et nous avons aussi remarqué la disparition des petits animaux sauvages qu'on rencontrait auparavant dans nos champs", se souvient Matar Ndoye, président de la Fédération des agropasteurs de Diender (FAPD).

Divers acteurs agissent depuis plusieurs décennies pour promouvoir un mode de production qui respecte l'environnement.

En réponse aux changements climatiques qui sont devenus une source d'inquiétude majeure à l'échelle planétaire, de plus en plus d'agriculteurs et paysans sénégalais s'orientent vers une agriculture qui tienne compte de la préservation de l'environnement. C'est-à-dire une agriculture qui exclut l'utilisation des produits chimiques de synthèse et des Organismes génétiquement modifiés (OGM). Ici, cette technique culturale est généralement désignée par les expressions "agriculture saine et durable" (ASD), "agriculture écologique", ou encore "agroécologie".

"On ne l'appelle pas directement "agriculture biologique" tout simplement parce que cette dénomination implique une certification que les producteurs n'ont pas toujours, à cause de son processus long et cher ; bien qu'ils utilisent les mêmes modes de production qu'impose l'agriculture biologique", explique Laure Diallo, chargée du suivi-évaluation chez Enda-Pronat, une ONG qui est pionnière dans l'appui aux organisations paysannes impliquées dans l'agroécologie.

La prise de conscience au profit d'une agriculture plus saine remonte au début des années 1980 et son déclenchement est lié à un ensemble d'événements.

D'un côté, il y a eu en 1982 le début des activités d'Enda-Pronat dans le pays, avec notamment une multiplication des campagnes de sensibilisation portant sur les dégâts que causent les engrais chimiques et les pesticides sur l'environnement.

De l'autre côté, il y a eu cette série d'études réalisées en 1983 par Paul Germain et Abou Thiam, deux chercheurs qui ont mis en exergue les dangers que représentait l'utilisation des pesticides sur la santé humaine,

surtout quand les populations en viennent à réutiliser dans les tâches ménagères les récipients qui ont préalablement contenu ces produits. Il y a eu enfin les constats des paysans eux-mêmes dans les villages. A Diender par exemple, localité située à près de 60 km de Dakar, les producteurs rapportent qu'ils avaient fait un ensemble de constats dans les années 1990.

# Mieux recenser les tigres pour les sauver

Les techniques de suivi des populations de tigres ont connu de grands progrès au cours des dernières années. Encore faut-il que les organismes chargés de la protection du grand félin asiatique les appliquent.

Quand j'étais écolier dans cette zone de collines boisées de l'État du Karnataka, au sud-ouest de l'Inde, le tigre me fascinait, mais je n'en avais jamais vu. Les nombreux rituels hindous figurant ce grand fauve alimentaient ma fascination. Au cours du grand festival d'automne, le Dasara, des danseurs interprétaient par exemple le hulivesha, la danse rituelle du tigre. Le corps peint de motifs ocre, blancs et noirs, ils imitaient au rythme des battements de tambours les gracieux mouvements du félin, célébrant ainsi une tradition propre au Karnataka. Pour autant, l'avenir du tigre était sombre : tandis qu'éleveurs de bétail et chasseurs tuaient les derniers tigres sauvages, les bûcherons abattaient sans relâche les arbres des forêts afin d'en tirer du bois de construction. À tel point qu'une fois adolescent, dans les années 1960, j'ai abandonné tout espoir de voir un jour de mes propres yeux un tigre sauvage.

Quelques années plus tard, cependant, un événement inattendu se produisit : en réponse aux pressions grandissantes des partisans de la protection de l'environnement, Indira Gandhi, notre Première ministre de l'époque, fit voter des lois strictes. Plusieurs réserves naturelles furent établies. Dans les décennies qui suivirent, la protection du tigre prit de l'ampleur. De nombreux pays en interdirent la chasse. Ils tentèrent de concilier le besoin qu'ont les tigres de disposer de vastes espaces forestiers et la pression humaine sur cet habitat. L'Inde a fait mieux que la plupart des autres nations concernées : bien que son territoire n'englobe que 20 % de l'habitat résiduel de *P. tigris*, 70 % des tigres du monde y vivent. Étant donné les pressions exercées dans ce pays par ses 1,2 milliard d'habitants, la pauvreté persistante et le développement de l'activité industrielle, ce n'est pas un mince exploit.

## L'habitat des tigres s'est réduit de 93 %

En dépit de tous ces efforts, les populations de tigres n'ont cessé de décliner à travers l'Asie. Il y a seulement deux siècles, la zone habitée par les tigres sauvages s'étendait des roselières de la mer Caspienne aux forêts tropicales humides d'Indonésie, en passant par la taïga sibérienne. Aujourd'hui, cet immense espace a perdu 93 % de sa surface. Seules quelques populations isolées persistent au sein d'une poignée de pays. Et les seules qui ont des chances raisonnables de redressement n'occupent que 0,5 % de l'aire de répartition initiale du tigre. Les 40 à 50 populations correspondantes sont nommées « populations sources », car ce sont les seules qui soient assez grandes pour assurer la reproduction de *P. tigris*. Or même pour elles l'avenir n'est pas assuré,



tant elles sont isolées et entourées de territoires hostiles peuplés d'humains. Comme des patients en soins intensifs, les populations sources de tigres doivent être étroitement suivies. Pourtant, malgré les efforts de protection consentis depuis longtemps, le suivi de ces populations est plutôt l'exception que la règle. C'est pourquoi les chercheurs savent encore mal comment les tigres vivent et survivent. Les méthodes traditionnelles de surveillance des populations suffisent au mieux à prouver en quels endroits d'Asie survit *P. tigris*, mais elles ne produisent pas d'estimations fiables des effectifs tigres restants. Les effectifs brandis par les protecteurs de l'environnement dans les médias s'appuient en réalité sur peu d'indices.

Il est extrêmement difficile de déterminer combien de tigres vivent et où, car ces grands félins sont fort discrets, très mobiles et habitent d'immenses territoires. Ces caractéristiques ont rendu vaines toutes les campagnes de recensement à partir de traces de pas, effectuées en Inde, au Népal, au Bangladesh et en Russie depuis les années 1960. On supposait que, de même que les empreintes digitales humaines sont uniques, les empreintes de pattes de tigre l'étaient aussi. Mais ces traces sont difficiles à trouver et à distinguer. En Inde, les jeux de données peu fiables engendrés par cette méthode ont fait croire à l'augmentation du nombre des tigres, alors même que les risques pesant sur *P. tigris* se multipliaient. Heureusement, pendant que les autorités de protection comptaient les pattes – leurs traces du moins –, les progrès de la photographie, de la statistique et de l'informatique appliquées à l'écologie donnaient naissance à de nouvelles méthodes de comptage, enfin précises et fiables.

## Les tigres du parc de Nagarhole à l'étude

Dans les années 1980, au cours de la préparation de ma thèse de doctorat à l'université de Floride, j'ai étudié ces nouvelles approches. J'espérais pénétrer grâce à elles le monde si secret des tigres et mieux saisir leur comportement. Le cas de la population de tigres du parc national de Nagarhole, qui a...

## Comment les organes internes se forment dans l'embryon

La gastrulation, l'étape qui conduit à la formation des organes internes, est déclenchée par des oscillations mécaniques à la surface de l'embryon.

## Formation du mésoderme chez la drosophile

Lors de la gastrulation, la surface de l'embryon se courbe vers l'intérieur jusqu'à ce qu'elle forme un premier tube, le mésoderme, comme ici chez une drosophile.

L'embryogenèse est décidément une histoire de mécanique. Depuis quelques années, on sait que les mouvements des tissus embryonnaires induits par l'activation des gènes du développement régulent en retour la différenciation des tissus : la pression mécanique qu'ils exercent sur les cellules active en effet des voies de signalisation contrôlant la différenciation. On soupçonnait que des actions mécaniques activaient aussi des mouvements actifs de la morphogenèse, mais cela restait à prouver dans des conditions physiologiques. C'est ce que vient de faire l'équipe d'Emmanuel Farge (UMR168 CNRS, Inserm, UPMC, PSL), à l'institut Curie, à Paris, en collaboration avec des chercheurs de l'institut Néel, à Grenoble, et de l'université Pierre-et-Marie-Curie, à Paris. Les biophysiciens ont montré chez la mouche drosophile que la gastrulation – la formation de gouttières à la surface de l'embryon, qui se creusent et se referment en tubes précurseurs des organes internes – est déclenchée par des oscillations mécaniques.

Chez la drosophile, le premier tube qui se forme, le mésoderme, donne naissance à tous les organes internes, hormis le tube digestif. Il apparaît grâce au recrutement d'une protéine, Myo-II, à la membrane apicale des cellules (la surface située vers l'extérieur de l'embryon). Cette protéine est un moteur moléculaire : comme sa cousine la myosine II dans les muscles, elle contracte la surface externe de l'embryon, laquelle se creuse peu à peu jusqu'à former un tube. La contraction a lieu en deux étapes : d'abord, celle-ci se produit sous la forme de pulsations aléatoires, car Myo-II n'est présente à la surface des cellules que sous la forme de petits spots instables. Puis, avec la stabilisation des spots de Myo-II, la contraction se stabilise et se coordonne.

Chez un mutant de la drosophile où les pulsations sont inhibées et la formation du mésoderme est bloquée, les chercheurs ont regardé si l'on pouvait rétablir la gastrulation en imitant et rétablissant les premières pulsations. Pour cela, ils ont injecté dans les cellules des vésicules lipidiques contenant un fluide magnétique. Puis, à l'aide d'un réseau de microaimants de la taille d'une cellule, ils ont plongé l'embryon dans des champs magnétiques microscopiques oscillants, de telle sorte que la surface de ses cellules s'est mise à pulser comme dans un embryon non muté. Ces oscillations ont suffi à rétablir la gastrulation : la protéine Myo-II s'est stabilisée à la surface externe des cellules en réponse à ces pulsations mécaniques, et le mésoderme s'est creusé.

De plus, en imitant, toujours à l'aide des liposomes magnétiques, la déformation mécanique du mésoderme, l'équipe a montré que cette déformation, qui appuie sur un autre tissu de l'embryon, l'endoderme, y déclenche la suite de la gastrulation : la stabilisation de Myo-II sur la surface externe de l'endoderme, qui se creuse alors en un autre tube, le futur tube gastrique.

La gastrulation, une étape de l'embryogenèse commune à tout le règne animal, s'apparenterait donc à une cascade de dominos, où chaque étape produit une action mécanique qui déclenche la suivante...

## Difficultés émotionnelles chez les surdoués à 8 ans ?

Les données concernant les enfants de la cohorte EDEN à 8 ans ne montrent pas plus — mais pas moins non plus — de difficultés émotionnelles ou sociales chez les jeunes surdoués. Parmi les difficultés récurrentes minant la recherche sur les personnes dont le QI dépasse un seuil, généralement fixé à 130 (qu'on appelle parfois surdoués ou HQI pour Haut QI), la question de l'échantillonnage est capitale (lire par exemple cet article). La plupart des études reposent en effet sur des échantillons biaisés car sélectionnés dans des sous-populations particulières, typiquement en passant par des cabinets de psychologie, des écoles spécialisées, voire des centres hospitaliers. Il est assez rare de disposer d'un échantillon représentatif choisi dans la population générale et suffisamment important pour permettre d'étudier

les particularités des plus hauts QI.

Le cas existe cependant heureusement. La cohorte EDEN en est un exemple. Elle regroupe des enfants "recrutés" avant même leur naissance. Ces enfants ont été suivis régulièrement au moyen de tests et de questionnaires parentaux. Nous avons déjà utilisé cet échantillon remarquable pour analyser les difficultés émotionnelles potentielles particulières des enfants à haut QI à 5-6 ans (article). Les données ne montraient pas de difficultés particulières, mais pas non plus moins de difficultés que chez les enfants au QI plus ordinaire : à 5-6 ans, un QI élevé ne semble ni réduire ni favoriser les difficultés mesurées (émotionnelles, sociales, hyperactivité-inattention, conduite). Les données à 8 ans de ces mêmes enfants ont été reçues récemment et ont permis de mener des analyses qui seront complétées ultérieurement par les données à 11 ans. Dans ce billet, nous donnons un bref aperçu des conclusions qui découlent de ces analyses.

La figure ci-dessous représente les difficultés émotionnelles telles qu'elles sont mesurées par le SDQ, un questionnaire parental standardisé (ici en ordonnée). L'échantillon est scindé en classes de 20 enfants environ, la dernière classe (à droite) correspondant aux enfants dont le QI dépasse 130. Comme il apparaît sur le graphique, cette dernière classe n'obtient pas des scores particulièrement élevés par rapport au reste de l'échantillon.

Le questionnaire SDQ mesure 5 dimensions : les symptômes de difficultés émotionnelles, les symptômes de troubles de la conduite, les symptômes d'hyperactivité-inattention, les relations avec les pairs et les comportements prosociaux. La table suivante donne les moyennes et écarts type des groupes "normaux" (QI entre 70 et 130) et HQI (QI au-delà de 130) dans les différentes dimensions du SDQ.

Voici comment il se lit : le score moyen de difficultés émotionnelles pour le groupe des QI ordinaires est de 8,3, avec un écart type de 2,1. Autrement dit, une différence de 2,1 par rapport à la moyenne de 8,3 est usuel. Le score moyen des HQI est de 8,7, soit 0,3 de plus. Mais comme là encore une différence de 1,7 n'a rien d'extraordinaire, ces 0,3 points de différences ne représentent pas grand chose (ce serait l'équivalent de 2,5 points de QI de différence).

Aucune des disparités observées sur l'échantillon n'est significative, ce qui signifie qu'on ne peut pas généraliser les écarts éventuellement observés à la population générale. Néanmoins, sur l'échantillon étudié on observe des différences dont l'intensité peut être mesurée par le coefficient *d* de Cohen (dernière colonne, à droite). Un coefficient positif correspond au cas où les HQI ont un score moyen plus élevé. Un coefficient de 0,2 ou moins est considéré comme faible. Un coefficient de 0,5 comme moyen.

## ANNONCE



SOCIÉTÉ NATIONALE D'EAU " SNDE "

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

DAO N°01 /F/SNDE/2017

La Société Nationale D'Eau (SNDE), société nationale à capitaux publics de droit Mauritanien dont le siège social est à Nouakchott BP-796, lance un appel d'offres international ouvert pour la fourniture des produits chimiques utilisés en traitement des eaux pour la production d'eau potable.

La durée du marché est d'une (1) année pour la fourniture des produits suivants:

- LOT 1 : Sulfate d'alumine
- LOT 2 : Polyélectrolyte
- LOT 3 : Hypochlorite de calcium
- LOT 4 : Chaux
- LOT 5 : Hexamétaphosphate de Sodium
- LOT6: Carbonate de Sodium
- LOT 7 : WAC

Les candidats sont autorisés à soumissionner pour un ou plusieurs lots séparément.

**Article 1 : Financement**

Les fournitures faisant l'objet de cet appel d'offres seront acquises sur financement de la SNDE

**Article 2:Retrait du dossier d'appel d'offres**

Acquisition du dossier d'appel d'offres

Le dossier d'appel d'offres, peut être retiré à l'adresse suivante:

Siège de la SNDE (Société Nationale d'Eau)

Ksar Château d'eau - Ilot C BP 796 NOUAKCHOTT - Mauritanie,

TéL: + (222) 45 24 16 03 + (222) 45 24 14 56, Fax: + (222) 45 25 23 31 Secrétariat du Conseiller Responsable de la Cellule des Marchés, 2ème étage-Aile C.

E-mail: dg.snde@gmail.com/cellulemarches.snde@yahoo.com

**Prix d'acquisition du dossier**

Le prix d'acquisition du dossier est fixé à Deux Cent Mille Ouguiya (200 000 UM), non remboursable. Le règlement se fera par chèque bancaire certifié, établi au profit de la SNDE, ou par virement dans l'un des comptes suivants:

BMCI compte N° 00010000010130334 0151-22 ouvert au nom de la SNDE,

BCI compte N° 00617811482 87 ouvert au nom de la SNDE

GBM compte N° 240402-20-37ouvert au nom de la SNDE

BNM compte N° 012003421 010 ouvert au nom de la SNDE

BAMIS compte N° 01001302001-94 ouvert au nom de la SNDE

BEA compte N° 07115071150-50 ouvert au nom de la SNDE

BIM compte N° 000150000221 00040020 1 48 ouvert au nom de la SNDE

SGM compte N° 00000010115-97 ouvert au nom de la SNDE

ORABANK compte N° 000038040006 ouvert au nom de la SNDE

BPM compte N° 0008-478-210240 -02000022-000 ouvert au nom de la SNDE

ATTIJARIBANK compte n° 06198-90000011345-10 ouvert au nom de la SNDE

CHINGUITIBANK compte n°079127 ouvert au nom de la SNDE

MAURIPOST compte n°27960 ouvert au nom de la SNDE

**Article 3 : Remise des offres**

Les offres en langue française doivent être remises en un (1) original et trois(3) copies au plus tard le 24 avril 2017 à 12h GMT à l'adresse ci-après:

Monsieur le Président de la Commission des Marchés d'Exploitation de la SNDE

Siège de la SNDE (Société Nationale d'Eau)

Ksar Château d'eau - IlotC BP 796 NOUAKCHOTT - Mauritanie,

Tél.: + (222) 45241603 + (222) 45 24 1456, Fax: + (222) 45252331

Secrétariat du Conseiller Responsable de la Cellule des Marchés, 2ème étage-Aile C.

E-mail: dg.snde@gmail.com/cellulemarches.snde@yahoo.com

L'attention des soumissionnaires est attirée sur le fait que les offres arrivées après l'expiration du délai ne seront pas recevables même si elles arrivent avant le début de la séance d'ouverture des plis.

**Article 4 :Délai d'engagement**

Les soumissionnaires seront engagés sur leurs offres pour une durée de 90 jours.

**Article 5 : Caution Provisoire**

Les soumissionnaires devront joindre à leur soumission un cautionnement provisoire d'un montant au moins égal à 1 % du montant de la soumission contracté auprès d'une banque de premier ordre agréée et établie en République Islamique de Mauritanie. La main levée sur cette caution sera ordonnée :

- après la signature du marché pour les soumissionnaires non adjudicataires du marché,
- après la remise du cautionnement de bonne exécution pour l'adjudicataire du marché.

**Article 6 : Ouverture des offres**

Les plis techniques et financiers seront ouverts simultanément le 24 avril 2017 à 12h GMT en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL-ADJOINT  
CHEIKH OULD EL GHALLA

## Ministère de l'Economie et des Finances

Projet d'Appui à la Gouvernance pour la promotion d'une  
Croissance Inclusive Projet N° P-MR-KOO-014 - DON N° 2100155028618

## AVIS A MANIFESTATION D'INTERET

Pour le recrutement d'un expert genre pour le suivi évaluation de la stratégie nationale de croissance accélérée et de Prospérité partagée (SCAPP)

1- Le gouvernement de la République Islamique de Mauritanie a obtenu un don du Fonds Africain de Développement (FAD) pour contribuer au financement du Projet d'Appui à la Gouvernance pour la promotion d'une Croissance Inclusive (PAGOCI). Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce Don soit utilisée pour financer le contrat d'un expert genre pour le suivi évaluation de la stratégie nationale de croissance accélérée et de prospérité partagée (SCAPP).

2- Les services prévus au titre de ce contrat se dérouleront sur la période comprise entre la date de signature du contrat et le 31/12/2018 ..

3- L'expert est chargé sous l'autorité du Directeur de la coordination de la SCAPP qu'il appuie des principales attributions afin d'atteindre les objectifs et obtenir les résultats ci-après:

**Objectifs :** Sous l'autorité du Directeur de la coordination de la SCAPP, l'Expert genre pour le suivi-évaluation est chargé de la supervision technique de toutes les activités de suivi liées aux questions de genre ainsi que la coordination technique des travaux des différents groupes de suivi-évaluation de la SCAPP. Résultats attendus :Sous la supervision du Directeur de la coordination de la Stratégie de croissance accélérée et de prospérité partagée (SCAPP), avec l'équipe de la direction, les résultats suivants sont attendus de l'Expert :

- A) SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA SCAPP
- B) INTEGRATION TRANSVERSALE DES QUESTIONS DU GENRE
- C) RENFORCEMENT DES CAPACITES DE LA DC SCAPP

## o) AUTRES TACHES

• Exécuter toute autre tâche qui lui serait confiée par le Directeur de la coordination de la SCAPP .

• Effectuer tous les travaux demandés par ses supérieurs hiérarchiques et relevant de son domaine.

4. La Direction générale des Investissements Publics et de la Coopération Economique (DGIPCE) auprès du Ministère de l'Economie et des Finances (MEF) invite les Consultants individuels à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir leurs CV et une lettre de motivation en Français.

5. Le candidat doit avoir le profil et les qualifications ci-dessous:

**Profil:**

L'expert devra être Economiste, ou spécialiste en sciences humaines de haut niveau, familier avec le processus de préparation et de mise en œuvre des stratégies de développement et du suivi-évaluation des projets. Il doit avoir élaboré des plans d'action sectoriels et le montage des systèmes du suivi évaluation.

**Qualifications:**

• Disposer d'un diplôme de Bac + 5 en économie, avec un minimum de 10 ans d'expérience pratique dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des politiques et stratégies de développement;

• Au moins une expérience spécifique de cinq (5) ans dans le suivi-évaluation d'un Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté (DSRP);

• Expérience avérée en planification stratégique du développement, y compris celle de l'intégration des questions genre dans l'élaboration, la mise en œuvre des politiques et stratégies de développement;

• Bonne connaissance des questions liées à l'intégration des questions genre dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi évaluation des politiques et stratégies de développement;

• Il doit pouvoir prouver son aptitude et sa volonté à travailler dans un environnement exigeant;

• Par ailleurs, l'Expert devra avoir une parfaite maîtrise du Français et de l'Arabe ainsi que la maîtrise de l'outil informatique.

6. Les critères et la procédure de sélection seront conformes aux « Règles et Procédures pour l'utilisation des Consultants» de la Banque Africaine de Développement, édition en date de Mai 2008 - révisée en Juillet 2012 qui sont disponibles sur le site web de la Banque à l'adresse: <http://www.afdb.org> .

7. Les consultants individuels intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous aux heures d'ouverture de bureaux suivantes: PAGOCI/DGIPCE/ MEF BP: 238 Nouakchott- Mauritanie Tel: 22245243882 - Fax: 22245253335 ou par courriel : aysylla@yahoo.fr de 9 à 17 heures du lundi au jeudi et de 8 à 12 heures le vendredi.

8. Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 31 mars 2017 à 12 Heures TU et porter expressément la mention « expert genre pour le suivi évaluation de la stratégie nationale de croissance accélérée et de la prospérité partagée (SCAPP)>>.

« A Monsieur le Président de la Commission de Passation des Marchés des Secteurs de l'Economie et des Finances; BP : 5193 Nouakchott, Mauritanie Tel: 22245294188

Fax: 222 45 29 73 04 E-mail: [contact@cmsef.mr](mailto:contact@cmsef.mr)

Le Coordonnateur du PAGOCI  
Abass SYLLA

## ANNONCE

MINISTERE DU PETROLE, DE L'ENERGIE ET DES MINES

Société Mauritanienne de Gaz (SOMAGAZ), Siège social Av.  
CILS ZRC N° 630 C, BP 5089 Nouakchott - Mauritanie



### AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Demande de Proposition N° : 02/DP/SOMAGAZ/2016

Date d'invitation: 22/11/2016

Numéro du marché:

Dénomination du marché: l'étude et suivi de l'extension et de la réhabilitation d'installations GPL (sphères, tuyauterie) et réseau incendie du centre enfuteur de Nouakchott

Nombre de propositions techniques et financières reçues: 03

Date d'ouverture des propositions techniques: 16 Janvier 2017

Date d'ouverture des propositions financières: 24 Février 2017

Nom et adresse de l'attributaire provisoire: PARL YM international, 15 Rue du Docteur Zamenhof l'Estaque 130 16 Marseille, tel: +33 0488040820, www.parlym.com

Montant: Six cent quatre vingt dix mille deux cent (690200) Euros toutes taxes comprises

Financement: Fonds propres de la SOMAGAZ

La publication du présent avis est effectuée en application des Articles 41 et 42 du Code des Marchés publics. Elle ouvre le recours auprès de la Commission de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés publics, en vertu de l'Article 53 dudit Code.

Nouakchott, le 02/03/2017

Le Président de la Commission de Passation des Marchés Publics des Secteurs des Services de Base et Industries Extractives (CP MSSBIE)

Khalihena SIDI ETHEIMINE

MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ASSAINISSEMENT

COMMISSION DE PASSATION DES MARCHES PUBLICS DES SECTEURS  
DES SERVICES DE BASE ET INDUSTRIELS EXTRACTIVES (CPMPSSBIE)

CENTRE NATIONAL DES RESSOURCES EN EAU (CNRE)

### AVIS GENERAL DE PASSATION DES MARCHES (pour l'année 2017)

Le Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, à travers le Centre National des Ressources en Eau (CNRE), fait part aux entrepreneurs intéressés du présent avis général indiquant les marchés qu'il prévoit pour l'année 2017.

Il s'agit de:

- Réalisation de piézomètres et forages supplémentaires pour le suivi du comportement hydrogéologique de la nappe phréatique de Nouakchott ;

- Inventaire et état de lieu des ressources en eau de surface.

Les entrepreneurs seront choisis conformément aux dispositions du code mauritanien des marchés publics.

L'avis relatif à ces marchés, qui doit être passé conformément aux procédures d'appels à la concurrence stipulées dans le code mauritanien des marchés publics, sera publié, dès leurs parutions dans les journaux locaux.

Les soumissionnaires potentiels souhaitant avoir, éventuellement, de renseignements complémentaires devront s'adresser à :

Monsieur le Directeur du Centre National  
des Ressources en Eau (CNRE)

Tél 00222 45 29 1692 ou 0022222445012 Fax.' + 222 45 243923

Le Directeur du CNRE  
Brahim Lebatt H'MEYADE

Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement (MHA)

Centre National des Ressources en Eau (CNRE)

## PLAN PREVISIONNEL DE PASSATION DES MARCHES POUR L'ANNEE 2017

Réf.	Réalisations envisagées	Source de financement	Type de marché	Mode de passation	Date prévue de lancement de la procédure de sélection	Date prévue d'attribution du contrat	Date prévue de démarrage des prestations	Date prévue d'achèvement des prestations
1	Réalisation de Piézomètres et forages supplémentaires pour le suivi du comportement hydrogéologique de la nappe phréatique de Nouakchott	Budget de l'Etat	Travaux	AON	Mars 2017	Juin 2017	Juin 2017	Octobre 2017
2	Inventaire et Etat de lieu des ressources en eau de surface	Budget de l'Etat	Prestations Intellectuelles	SFQC	Août 2017	Novembre 2017	Décembre 2017	Juin 2018

Légende des codes

AON : Appel d'offres National

SPQC : Sélection fondé sur la qualité et le cout

Président de la CPMSSBIE

Kalihena Sidi ETHEMINE

Championne olympique de l'heptathlon

## Nafi Thiam, une «Superwoman» qui s'ignorait



La Belge a été sacrée championne olympique de l'heptathlon. L'art, en sport, est de profiter des circonstances. Il y a l'athlétisme, la mère de tous les sports. Et dans l'athlétisme, les épreuves combinées, le décathlon d'un côté, l'heptathlon de l'autre, deux épreuves qui sacrent les meilleurs athlètes, les plus complets en tout cas, capables à la fois de courir, de sauter et de lancer, si possible pas trop mal. « Superman » à gauche, « Superwoman » à droite. Il faut se pincer pour y croire. Depuis samedi dernier, à Rio, le visage de cette héroïne a les contours de Nafi Thiam et il faut se pincer pour y croire. A 21 ans, la Namuroise a réussi le concours de sa vie pour venir coiffer, avec l'incroyable total de 6.810 points, deux superstars comme la Britannique Jessica Ennis, championne olympique et du monde en titre, et la Canadienne Brianne Theisen-Eaton, et ce, dans l'épreuve la plus

complète et la plus complexe du programme. On comprend qu'elle ait mis du temps à réaliser tant ce triomphe paraissait sinon improbable, du moins prématuré... Mais l'art, en sport, est de profiter des circonstances. Les occasions qui s'y présentent reviennent rarement deux fois. Depuis des mois, Nafi Thiam répétait qu'elle pensait que son avènement se produirait aux Jeux de Tokyo, en 2020, à 25 ans, l'âge de la maturité. C'était plus sage et plus prudent. Plus logique, aussi. Elle ne souhaitait pas brûler les étapes et préférer attendre son heure.

Une accumulation de belles histoires

Et puis, ces deux derniers jours, à Rio, elle a changé d'avis en se voyant évoluer avec une facilité déconcertante d'épreuve en épreuve. C'est là qu'il fallait frapper. Malgré un coude endolori, elle s'est alors surpassée à chaque fois, souvent en bout de course quand

on ne l'attendait plus, une accumulation de belles histoires. Comme à son troisième essai en hauteur à 1,95 m, son dernier jet au poids à 14,91 m ou son ultime bond en longueur à 6,58 m, autant de moments clés. Il n'y a qu'au javelot, l'avant-dernière épreuve, qu'elle a frappé d'entrée, assommant la concurrence qui espérait encore.

Une ultime épreuve qui allait se transformer en vrai suspense, avec une course poursuite entre Ennis et elle qui allait tenir tout le stade en haleine avant le dénouement qu'on connaît.

La reine du monde

La réussite exceptionnelle de Nafi Thiam, c'est la conjonction de plusieurs facteurs. Un vrai talent pour commencer, découvert très jeune et couvé patiemment. Un physique, ensuite. Avec son 1,87 m et ses longues jambes, qu'elle a dû apprivoiser pour réussir les gestes de l'athlétisme, c'est un « monstre » qui a un net avantage sur les autres en lancers et en sauts. La personnalité et la compétence de son entraîneur, l'"old school" Roger Lespagnard, ensuite, qui parvient, année après année, à la faire progresser. Son esprit de compétition, enfin. Elle n'est jamais mieux que quand elle se retrouve le dos au mur et parvient à se sublimer quand les grandes échéances arrivent.

L'ensemble de ces facteurs ont fait d'elle la championne qu'elle est, aujourd'hui. Celle qui ne savait pas qu'elle pouvait devenir « Superwoman », est désormais la reine du monde. La plus grande athlète de la planète.

Judo

## Les Bleus sans Riner ni Khyar, avec Andéol aux Championnats d'Europe

Sans sa star Teddy Riner ni Walide Khyar, titré en 2016 mais blessé à une cheville, la sélection française lors des Championnats d'Europe de judo sera emmenée du 20 au 23 avril à Varsovie par Emilie Andéol, sa 2e championne olympique de Rio. L'impasse faite par Riner était connue. Le double champion olympique des lourds s'est octroyé une longue pause après avoir conservé son titre au Brésil l'été dernier et a repris progressivement l'entraînement depuis janvier. Son retour en compétition est prévu fin mai, au Grand Slam d'Ekaterinbourg, en Russie, a indiqué à l'AFP son entraîneur Franck Chambily.

Révélation du début de saison 2016 avec un sacre de champion d'Europe à seulement 20 ans, Khyar (-60 kg) s'est lui rompu un ligament de la cheville il y a une dizaine de jours au Grand Prix de Düsseldorf (Allemagne). La durée de son indisponibilité est encore incertaine, le judoka devant notamment décider s'il se fait



opérer ou non.

Excepté Riner, les quatre autres médaillés du judo français aux JO-2016 seront de la partie dans la capitale polonaise: la championne olympique Emilie Andéol (+78 kg), les médaillées d'argent Clarisse Agbegnenou (-63 kg) et Audrey Tcheuméo (-78 kg), et le médaillé de bronze Cyrille Maret (-100 kg).

Mais des cinq Bleus couronnés champions d'Europe il y a un an à Kazan (Russie), seule Tcheuméo, victorieuse récemment du prestigieux tournoi de Paris, sera en lice pour défendre son titre. Outre Riner et Khyar, Automne Pavia (-57 kg), enceinte, fait une pause et Gévrise Emrane (-70 kg) s'est éloignée des tapis.



## Le Jeudi Littéraire

La littérature mauritanienne francophone à l'honneur dans une revue internationale. Compte-rendu

(suite)

Après avoir étudié le problème de l'émergence qui n'est pas exempt de l'héritage colonial, il est proposé deux textes, ceux de Pierre Bonte et d'Ana Monleon Dominguez à propos d'une même auteure, Odette du Puigaudeau, Française et Bretonne d'origine, « tombée amoureuse » de la Mauritanie, un espace qui, comme une page blanche, lui permet d'écrire et dans un certain sens de s'écrire elle-même. Elle portait en elle la Mauritanie avant même de la rencontrer, avant de la connaître et de s'ériger en défenseuse des valeurs nomades. De son « coup de foudre » dont parle Ana Monleon Dominguez dans son article, Odette du Puigaudeau va évoluer vers l'activisme politique jusqu'à vouloir soutenir les vellétés d'al-Fassi qui rêvait d'un « Grand Maroc » s'étendant jusqu'au Sénégal et au Mali. Feu Pierre Bonte explique alors que pour Puigaudeau la création d'un État mauritanien, peu peuplé et faible économiquement, le laisserait soumis aux intérêts néocoloniaux français, l'intégration du trab al-baydhân dans le Grand Maroc offre à ses yeux plus de garanties pour la conservation des valeurs nomades. Si les récits de Puigaudeau sont relatifs aux Nomades maures et à la défense de leurs valeurs face au danger du néo-colonialisme, la contribution d'Achraf Mohamed Abdoul Ghader Ouedraogo revient sur un autre récit : De la naissance au mariage chez les Peuls de Mauritanie de Bios Diallo qui oscille entre écriture ethnographique et écriture de soi. En comparatiste, Ouderaogo inscrit ce texte dans la veine d'autres textes classiques francophones comme l'Enfant noir de Laye Camara ou Le Fils du pauvre de Mouloud Feraoun. Il était aussi intéressant d'avoir dans ce numéro, la réflexion théorique et le témoignage d'un auteur sur son propre acte d'écriture. C'est dans cette optique qu'Abderrahmane Ngaidé, universitaire, poète, essayiste mauritanien vivant en exil au Sénégal et dont les principales thématiques de ses écrits tournent autour de l'errance, livre sa pensée. L'exil est pour lui une épreuve, qu'il soit volontaire ou forcé. Et le questionnement du sujet-acteur fait recours à une forme de réminiscence qui lui permet d'écrire (décrire !) ses propres récits pour sortir de cette solitude et « crier » son existence.

Si toutes ces différentes contributions permettent d'orienter le lecteur peu averti sur la littérature mauritanienne, les coordinateurs de ce numéro (M'bouh Seta Diagana et Mamadou Kalidou Bâ), ont surtout voulu privilégier l'étude du corpus afin de mieux faire ressortir les poétiques singulières de ces textes, certes peu connus mais non moins pertinents.

Cette rubrique s'ouvre avec une étude de Cheikh Diop qui revient sur les trois principaux genres littéraires les Exilés de Gourmel une pièce de théâtre de Tène Youssouf Gueye, Odes Sahéliennes, un recueil de poèmes d'Oumar Bâ, et Barzakh, un roman de Moussa Ould Ebnou, en cherchant à montrer comment ces exemples rendent compte des diversités des identités mauritaniennes d'une part et de s'interroger d'autre part sur les enseignements qu'ils peuvent donner sur le statut de la littérature mauritanienne francophone par rapport à la littérature africaine et/ou mondiale.

Suivent deux études portant sur l'œuvre romanesque de Moussa Ould Ebnou. La première, celle de Mamadou Ould Dahmed, analyse le second roman de l'auteur Barzakh, en explorant d'abord la portée symbolique du titre, une allégorie romanesque qui mêle, dans un savant jeu créatif, l'écriture à rebours de la vie de l'héroïne, sur fond d'une réécriture d'un mythe antique et une reprise des paraboles et allégories du texte sacré qu'est le Coran. Il en arrive au constat que le roman de Moussa Ould Ebnou joue sur deux tableaux, non pas antithétiques mais complémentaires : le mythe et l'histoire. La seconde est de Mohamed Ould Bouleiba, elle est à mi-chemin entre la sociologie de la réception et la poétique descriptive. Dans son texte, le chercheur s'érige en donneur de leçons au romancier. Ce faisant, il procède par une comparaison entre la version francophone de Barzakh et sa traduction en arabe par l'auteur lui-même et conclut qu'il y a un déphasage par rapport aux réalités historiques et culturelles du pays. Il invite alors le créateur à perfectionner ses procédés romanesques.

Dr. M'bouh Seta DIAGANA, Faculté des Lettres, Université de Nouakchott